

## Louis TORCATIS, Héros de la Résistance Catalane

### I – Sa vie civile

Louis Torcatis est né le 25 mars 1904 à Tautavel. Enfant, il fréquente l'école primaire de Pia.

Subjugué par le violon de l'un de ses camarades de classe, il conserve une partie de l'argent gagné aux vendanges afin d'acheter un instrument. Il apprend tout seul à en jouer et devient un instrumentiste reconnu. Il n'osa jamais avouer qu'il avait appris à jouer seul du violon et expliqua que c'était son père qui le lui avait appris.

Pendant les années 1920-1923 Louis Torcatis commence à pratiquer l'athlétisme (course à pied) et surtout le rugby. Il devient un joueur de l'USP (Union sportive perpignanaise), un club qui donnera plus tard naissance à l'USAP, en 1933. Il joue trois-quart-aile de l'USP sous la houlette de Gilbert Brutus.

Il se marie le 23 février 1925 à Pia (Pyrénées-Orientales) avec Jeanne Balent, fille d'un agriculteur. Le couple a deux enfants : Guy, né à Pia le 25 mai 1926 et décédé le 3 août 2013 et René né le 14 septembre 1931 (qui fit une carrière de professeur d'éducation physique et sportive au lycée François-Arago de Perpignan)

Pendant son voyage de noces à Paris, il passe un examen de compositeur de musique.

Peu avant son mariage, il obtient son premier poste d'instituteur à Sauto, village du Haut-Conflent. Dès ce premier poste, il s'efforce de développer les activités périscolaires (bibliothèque, cours pour adultes, ...).

En octobre 1926, il est nommé à Montalba-le-Château, village proche d'Ille-sur-Têt. Là, il introduit des nouveautés pédagogiques : radio et cinéma, tout en développant des bibliothèques scolaires et postscolaires. Il organise des projections de films et des soirées « populaires » avec des récitals de chant et de musique. Il entreprend aussi des démarches afin de permettre la construction d'une nouvelle école.

À la rentrée scolaire de 1928, il est muté à Codalet, commune très proche de Prades. Il introduit la TSF et le cinéma à l'école. Comme à Montalba, il met en place un cours d'adultes et des soirées populaires.

À la rentrée scolaire de 1931, il se retrouve muté à Pia, le village où il avait passé le plus clair de son enfance et toute son adolescence.

Torcatis fut l'un des pionniers de l'École moderne dans les Pyrénées-Orientales. Il publia un *Recueil de chansons pour l'École gaie* et réalisa plusieurs disques de chansons.

Amateur de musique classique, de jazz et des musiques traditionnelles catalanes, Louis Torcatis s'efforce toujours de mettre en pratique cette passion dans ses activités. Il reprend en main un orchestre local, l'"Harmonie de Pia ". Le dirigeant et jouant le violon, il lui insuffle une nouvelle vie, le transformant en formation de grande qualité qui obtient des prix.

## II – Sa vie de militaire et de Résistant

Lorsque la Seconde Guerre mondiale éclate, il est affecté au 3e RIC. Le 9 juin 1940, il participe à son premier combat dans la forêt de Dieulet en Meuse. Il se distingue dans un affrontement très dur avec les Allemands. Torcatis prend le commandement de sa compagnie, après la mort de leur Capitaine. Il dirige une contre-attaque mais se fait capturer après avoir perdu 181 hommes.

Avec les autres prisonniers, ils sont embarqués vers le 20 août 1940 dans un train à destination de l'Allemagne. Il décide alors de tenter une évasion. Après avoir découpé une trappe dans le plancher du wagon, Louis Torcatis profite d'un ralentissement pour se laisser tomber sur la voie et s'en sort sans blessures. Ayant réussi à se procurer des vêtements civils et un vélo, Louis parcourt 200 km jusqu'à Arpenans où ses anciens logeurs l'aident à le faire passer en zone libre. Il arriva ainsi à Lyon sur la locomotive d'un train. De Lyon, il rejoint Perpignan puis Pia où il arrive le 23 août. Le 29 août, il est officiellement démobilisé.

Redevenu civil, il est affecté à l'école de Passa à la rentrée scolaire de 1940.

Toujours partisan des méthodes actives, il multiplie les initiatives pédagogiques aussi bien dans sa classe que périscolaires. Les sorties scolaires à but pédagogique furent multipliées, dans l'environnement immédiat de Passa, mais aussi à plus longue distance, comme un voyage en Cerdagne en juin 1942 ou comme le déplacement de sa classe à vélo jusqu'à Collioure, à 35 km de Passa. Peu de temps après avoir été installé dans son nouveau poste, il forma un orchestre et une chorale scolaires. Il monta des spectacles interprétés par les écoliers mais aussi par d'autres villageois, lorsque l'objectif fut d'aider les prisonniers de guerre. À la fin de 1941, il anime à l'école des séances de cinéma ouvertes à la population toujours dans le but de venir en aide aux prisonniers.

Fervent Républicain, adepte des principes démocratiques, il ne peut plus supporter sans réagir, la main mise sur notre pays par les troupes d'occupation allemandes et la politique de collaboration du Gouvernement de Vichy. Il entre dans la Résistance dès qu'il en a la possibilité dans le mouvement « Libération ».

Début 1943, il organise et commande dans notre département, l'armée secrète (A.S.). Pour ses camarades de combat, il devient « TORREILLES », ce sera son nom de guerre dans les P.O. Malheureusement, il est dénoncé et le 23 mai 1943, la Gestapo vient l'arrêter à Saint-Estève où il était enseignant. Prévenu à temps, il réussit à s'enfuir, tandis que sa femme et ses enfants échappent à la surveillance des Allemands et réussissent à le rejoindre ; mais il est « grillé » dans le département.

Par prudence et pour plus d'efficacité, comme cela se faisait en ces temps difficiles, la Résistance l'affecte dans l'Aveyron. Sous le nom de « BOULOC » il est chargé d'organiser les Corps Francs dans 8 départements. Sans argent, dans une région où il est connu et recherché par la Gestapo, il met en place, en quelques semaines, une organisation parfaite constituée d'une petite équipe de jeunes entraînés, disciplinés, dont le rôle sera :



1- Le sabotage des pylônes électriques d'usines travaillant pour l'occupant et du transport des produits destinés soit à l'armée, soit à l'industrie allemande.

2- Les expéditions punitives contre les policiers et miliciens au service de la Gestapo. Ses hommes éprouvaient pour lui un mélange extraordinaire d'affection et de dévouement, d'admiration et de familiarité, une véritable vénération comme seul peut susciter un authentique tempérament de chef. Mais la police de Vichy, grâce à un indicateur, retrouve sa trace. L'intendant Marty, sinistre collaborateur Français de la Gestapo est le chef de cette section toulousaine. Il lui tend un piège. Arrêté le 18 mai 1944, soit 20 jours à peine avant le Débarquement de Normandie, les menottes aux poignets, il réussit à s'enfuir. Les policiers tirent sur lui, l'atteignent de plusieurs balles.

Dans un dernier effort, il continue à courir et ses tireurs pensant l'avoir raté, renoncent. Grièvement blessé, il se traîne jusqu'à une maison proche d'où il prévient ses amis. Emmené aussitôt dans une clinique, il y meurt dans la nuit. Ses derniers mots furent « C'était un traquenard. Résistez, vengez-moi, vive la France ». Quelques jours avant, TORCATIS disait :

« Il faut que par votre action, le monde sache que la France n'est pas une Nation de second plan, que son peuple, malgré Vichy, n'est pas un peuple d'esclaves. Pour cela, il faut que notre action soit suffisamment efficace pour compenser la faiblesse de nos troupes sur les fronts directs du combat, pour que nous soyons parmi les vainqueurs et non parmi les délivrés. Pour notre part, nous, les groupes Francs, nous sommes placés à la pointe du combat ». A Carmaux, une stèle perpétue le souvenir de son sacrifice. A Perpignan, Place Catalogne, un monument nous rappelle qui fut Louis Torcatis. La Nation lui a également témoigné sa reconnaissance. Le Général de Gaulle l'a fait Compagnon de la Libération à titre posthume, Chevalier de la Légion d'Honneur, Médaille de la Résistance, Croix de Guerre.

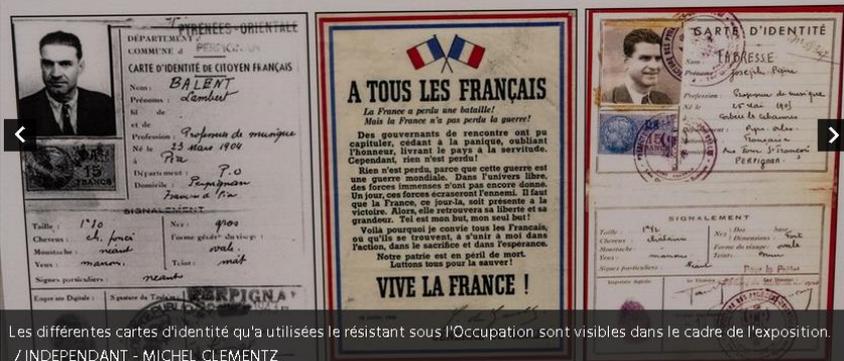


L'exposition présente 36 panneaux retraçant le parcours de Louis Torcat. / INDEPENDANT - MICHEL CLEMENTZ



Bernard Marty, le président de l'association d'anciens élèves de l'école normale à l'initiative de l'expo. / INDEPENDANT - MICHEL CLEMENTZ

Il monte en quelques semaines une organisation chargée d'actions de sabotage, d'attentats contre les Allemands et de l'exécution des jugements prononcés par le tribunal militaire du Maquis à l'encontre des collaborateurs.



Les différentes cartes d'identité qu'a utilisées le résistant sous l'Occupation sont visibles dans le cadre de l'exposition. / INDEPENDANT - MICHEL CLEMENTZ



## Louis TORCATIS, Héros de la Résistance Catalane

Alias : Torreilles – Balent - Bouloc – Thubert - Dancla

Fils de cultivateur, Louis Torcatis est né le 25 mars 1904 à Tautavel dans les Pyrénées-Orientales.

Il passe la plus grande partie de son enfance à Pia, à quelques kilomètres de Perpignan, où il intègre l'Ecole normale d'instituteurs.

Sportif et musicien, il fait son service militaire comme élève officier de réserve à Saint-Maixent puis dans une unité coloniale à Montauban.

Instituteur à partir de 1926, il enseigne, à partir de 1932, à l'école de Pia dont il devient le directeur.

Il exerce aussi des activités militantes au sein d'un parti politique, le Parti communiste.

Mobilisé comme officier de réserve au 24e Régiment d'infanterie coloniale (24e RIC) à Carcassonne, il est rapidement envoyé sur la ligne Maginot.

Il remplit plusieurs missions qui lui valent de recevoir la croix de Guerre. Fait prisonnier le 15 juin 1940 aux environs de Bar-le-Duc, il est transféré vers un camp d'Allemagne le 23 août. Durant le trajet, avant la frontière allemande, il démonte avec un couteau une planche du wagon et saute en marche, imité par plusieurs camarades.

A bicyclette puis par le train, Louis Torcatis rentre chez lui à la fin du mois d'août 1940.

Démobilisé par l'administration comme militant communiste et pour s'être évadé, il est nommé instituteur à Passa, à une vingtaine de kilomètres de Perpignan.

Refusant la défaite, Louis Torcatis cherche le moyen d'agir. Il devient alors responsable de la branche militaire du mouvement de Résistance Libération-Sud, dans les Pyrénées-Orientales.

En septembre 1942, il obtient le poste de directeur de l'école de garçons de Saint-Estève plus près de Perpignan. Il participe à la mise en place de l'Armée secrète. Sous le nom de « Torreilles » il en devient, en janvier 1943, le chef dans les Pyrénées-Orientales. Louis Torcatis regroupe autour de lui, avec l'aide de sa femme qui est son agent de liaison, des hommes résolus, souvent des collègues instituteurs, organise leur formation militaire et dirige des opérations de destruction.

En mai 1943, sur dénonciation, les Allemands procèdent à des arrestations nombreuses dans l'organisation résistante. Y échappant de peu grâce à son sang-froid, Louis Torcatis passe alors, avec sa femme et ses deux fils, dans la clandestinité et s'installe à Paris.

Fin juillet 1943, la famille déménage pour l'Aveyron où Louis Torcatís reprend contact avec la résistance catalane. Il prend le nom de « Bouloc » et est chargé, fin 1943, de créer des groupes-francs dans le sud. Il monte en quelques semaines une efficace organisation chargée des actions de sabotage, d'attentats contre les Allemands et de l'exécution des jugements prononcés par le Tribunal militaire du Maquis à l'encontre des collaborateurs.

Il est promu au grade de lieutenant-colonel des Forces françaises de l'intérieur (FFI) au début de l'année 1944.

Traqué par les Allemands et la Milice, Louis Torcatís tombe dans un piège monté par la brigade de l'intendant Marty, le 18 mai 1944, à Carmaux dans le Tarn où il a installé son PC. Menotté, il tente de s'échapper et est abattu froidement. Laissé pour mort, il trouve la force de faire prévenir ses hommes et est emmené dans un état désespéré dans une clinique. Malgré les soins qui lui sont prodigués, il décède le lendemain à 5 heures du matin.

D'abord inhumé sur place à Carmaux, son corps est transféré en juin 1945 à Pia.

Les distinctions de Louis TORCATIS :

- Chevalier de la Légion d'Honneur
- Compagnon de la Libération - décret du 19 octobre 1945
- Croix de guerre 39/45 avec palme
- Médaille de la Résistance

